

Le Monde

à

Monsieur Jacques Morel

Paris, le 22 novembre 1996.

Monsieur et Cher lecteur,

Jean-Marie Colombani m'a transmis votre lettre. Il est vrai que nous avons mis du temps à comprendre ce qui se passait vraiment au Rwanda, puis au Zaïre. Nous n'avons pas été les seuls – mince consolation ! – à nous tromper. Aujourd'hui, la vérité commence à se faire jour. Notre vocation, à l'époque de Beuve-Méry comme aujourd'hui, est aussi de redresser des erreurs, même avec retard.

En vous remerciant de l'intérêt que vous portez à notre journal, je vous prie de croire, Monsieur et cher lecteur, à mes sentiments les meilleurs.

Thomas Ferenczi,
Médiateur